

66^{me} Réunion de la Murithienne

à Monthey, le 25 juillet 1927

Rapport sur l'activité de la Murithienne

pendant l'année 1926/27, par M. *Ignace Mariétan*, président.

Mesdames et Messieurs,

Depuis sa fondation, en 1861, la Murithienne se réunit aujourd'hui en assemblée générale à Monthey pour la quatrième fois.

La première réunion eut lieu en 1870 sous la présidence du D^r *Fauconnet*. Le rapport de la séance nous dit qu'on siégea de 2 h. à 7 h. du soir, les mémoires présentés étant très nombreux.

Notre société se retrouve à Monthey en 1889 présidée par *Othon Wolf*. Cette réunion fut l'une des plus fréquentées et des plus intéressantes depuis sa fondation. Parmi les Montheyens je me plais à relever les noms de MM. *Henri Bioley*, D^r *Beck*, *C. Turin*, *Edouard* et *Henri Zum Offen*, *J. M. de Torrenté* et *Mastai Carraux*.

Enfin, le 18 avril 1895, la Murithienne tient à Monthey une réunion extraordinaire. On s'y occupe surtout de la protection de la flore et de la préparation de la session de Zermatt de la S. H. S. N. C'est à cette session que notre collègue dévoué, M. *Wilczek*, fut nommé président.

Trente-deux ans s'écoulent et nous voici de nouveau à Monthey. Quel changement ! Des Murithiens qui composaient l'assemblée de 1895 il ne reste que M. *Carraux* et M. *Wilczek* ; nous sommes heureux de les saluer aujourd'hui parmi nous et de les féliciter pour leur attachement si fidèle à notre société.

C'est avec joie que nous constatons la forte participation à notre réunion d'aujourd'hui. Je souhaite à tous la plus cordiale bienvenue.

Plusieurs collègues n'ayant pu assister à notre réunion se font excuser. Ce sont :

MM. Dr *E. Mayor*, à Perreux (Neuchâtel) ;
Dr *P. Cruchet*, à Morges ;
A. Pillichody, insp. forestier, Le Brassus ;
M. Troillet, conseiller d'Etat, à Sion ;
Dr *H. Christ*, à Bâle ;
E. Chuard, conseiller fédéral, à Berne ;
Dr *P. Favarger*, à Neuchâtel ;
Dr *C. Marguerettaz* (Aoste) ;
O. Walpen, conseiller d'Etat, à Sion ;
Dr *E. Exchaquet*, à Montreux ;
P. Imhof, pisciculteur, au Bouveret ;
A. Marguerat, chef d'exploitation V. Z. B. O. D., à Brigue ;
G. Gaillard, à Valleyres s/ Rances ;
C. Maerky, à Genève ;
A. Sarrasin, ing., à Bruxelles.

Nous vivons à une époque d'activité singulièrement intense. La spécialisation et l'organisation du travail enchainent si fortement les hommes à leur devoir professionnel qu'elles ne leur laissent que peu de loisir pour contempler la nature. Bon nombre d'entre vous ont sans doute dû faire un sacrifice pour se rendre à cette réunion ; nous espérons que vous n'aurez qu'à vous féliciter d'être venus et que le parfum de franche cordialité qui se dégage de nos réunions sera pour chacun de vous un encouragement précieux.

Je fais appel à la Providence pour bénir nos travaux et les rendre fructueux. C'est dans ces sentiments que je déclare ouverte la 66^{me} réunion de la Murithienne.

* * *

Nos statuts imposent au président un rapport sur l'activité de la société pendant l'année écoulée. Je suis un peu embarrassé car, à vrai dire, cette activité comme société est souvent bien réduite par suite du manque de séances de travail dans le courant de l'année. Nous nous demandons s'il ne serait pas opportun d'essayer de faire à Sion, pendant l'hiver, quelques séances de travail. Elles ne grouperaient qu'un nombre restreint de Murithiens mais elles provoqueraient sûrement dans notre société, une vie scientifique plus intense.

Votre président a représenté la Murithienne à la réunion de la S. H. S. N. à Fribourg. De la grande quantité de questions scientifiques présentées soit dans les séances générales, soit dans les séances de section, nous voudrions citer une idée qui nous paraît avoir une portée spéciale pour le Valais. Elle a été émise par M. *Lugeon*, notre cher président central, dans son rapport annuel.

« Parmi les affaires internationales dont nous pouvons vous parler est celle où l'on nous propose de provoquer en Suisse l'établissement d'une branche du « Science Service » telle qu'il en existe à Washington et à Londres.

» Ce « Science Service », créé en Amérique par M. *Edwin E. Slosson*, ancien professeur de chimie et actuellement directeur de cette institution, a pour but de diffuser l'information scientifique dans le public, servir de liaison entre les cercles scientifiques et le grand public, vulgariser les recherches originales et les travaux des sociétés savantes, développer ainsi un enseignement scientifique post-scolaire, sans réinscription et sans cotisation, par l'intermédiaire de la presse. Ne faire que de la vulgarisation scientifique de première qualité en cherchant à atteindre le plus grand nombre. »

Nous ne savons pas si ce projet a trouvé un commencement de réalisation en Suisse, mais il nous semble que, sans attendre une organisation officielle, nous pourrions faire œuvre utile dans ce sens en Valais. Nombreux sont les Murithiens qui pourraient fournir à notre presse des articles d'information sur les découvertes et les inventions, sur les questions scientifiques et leurs applications. Ainsi la bonne vulgarisation scientifique remplacerait dans nos journaux tant d'informations fantaisistes. En ce moment surtout, le peuple du Valais a besoin d'une bonne nourriture intellectuelle scientifique.

Nous avons eu le plaisir de représenter notre société à l'assemblée générale de la Société vaudoise des S. N. à Villeneuve le 25 juin. Nous y avons été reçu d'une façon charmante.

Dans le courant de cette année, la mort nous a enlevé sept collègues aimés ; ce sont :

M. le pasteur Dr h. c. *Denis Cruchet*, membre honoraire de la Murithienne depuis 1903, un des doyens de notre société dont il faisait partie depuis 1879. Nous remercions M. le Dr *E. Mayor* pour l'excellent article nécrologique qu'il a bien voulu publier dans notre Bulletin.

A Monthey même, nous avons à déplorer la mort de M. *Isaac Marclay*, président du Tribunal cantonal. Sans pouvoir se livrer spécialement à la science, M. Marclay aimait notre société dont il faisait partie depuis vingt ans. C'était un esprit scientifique avide d'apporter de la lumière dans toutes les questions. Passionnément attaché à sa chère vallée d'Illiez, il en avait étudié l'histoire avec beaucoup de zèle et nous n'oublierons jamais ces conversations où, peu de temps avant sa mort, il nous parlait des habitants de notre vallée, de l'origine des différentes familles, remontant aux périodes préhistoriques, recherchant les causes des formes du paysage, pénétrant jusqu'aux causes géologiques du relief du sol. Avec quelle joie il eût été des nôtres aujourd'hui !

Il y a peu de temps, nous apprenions la mort de M. *Benoît Curiger*. Ceux qui ont fait la course de Montana l'année dernière n'auront pas oublié le courage du père Curiger qui, malgré ses 70 ans, ne redoutait ni les éboulis ni les névés quand il s'agissait d'exploration botanique.

Nous avons encore à déplorer la perte de quatre pharmaciens : MM. *Louis Barbezat*, à Martigny-Bourg, *Constant de Torrenté* et *Xavier Zimmermann*, à Sion, et *Emile Steiger*, à Bâle.

Mesdames et Messieurs, je vous prie de vous lever en signe d'affectueux et reconnaissant souvenir.

Des amis nouveaux viennent remplacer ceux qui nous quittent ; je suis heureux de vous présenter une liste de 34 candidats qui portera notre effectif à 294 membres. Travaillez avec ardeur au recrutement ; d'importantes études attendent des ressources pour être publiées.

M. *Walpen*, chef du Département de l'Instruction publique, a bien voulu nous accorder un subside de 250 fr. ainsi que 50 fr. pour notre réunion de Sierre. M. *Delacoste*, chef du Département des Travaux publics, nous a accordé 150 fr. afin de nous permettre de publier des illustrations des éboulements de la Dent du Midi et de la formation du lac de Crête-Sèche. Nous exprimons toute notre reconnaissance à MM. Walpen et Delacoste ainsi qu'à l'Etat du Valais pour leur appui si précieux.

Grâce à cet appui et aussi au nombre croissant de nos membres, nous avons pu publier un Bulletin plus volumineux que celui de l'année dernière. Il contient des travaux très variés dont quelques-uns ont une portée directement pratique. La faveur avec

laquelle il a été accueilli a récompensé nos efforts. Nous remercions vivement notre éditeur, M. *Amann*, ainsi que l'imprimeur, M. *Jos. Luisier*.

Je suis heureux de constater que la modeste station de recherches établie à Champex par M. Galli-Valerio a produit déjà un beau travail de notre collègue M. le D^r *Linder* et qu'un autre est en voie d'exécution.

Les garde-chasse et les forestiers ont eu cette année encore une réunion destinée à diriger leurs observations ; nous espérons que leur activité deviendra de plus en plus scientifique et, partant, plus utile.

La Station d'entomologie appliquée, récemment créée à Châteauneuf et confiée à M. le D^r *Leuzinger*, donne d'excellents résultats que nous espérons publier en partie dans notre prochain Bulletin.

La Murithienne manifeste surtout son activité par sa réunion annuelle et par l'excursion scientifique qui lui fait suite. Nous espérons que la séance d'aujourd'hui sera fructueuse par ses communications scientifiques, agrémentée par l'accueil si bienveillant de nos amis de Monthey.

La vallée d'Illicz que nous allons parcourir présente beaucoup d'intérêt. Aussi a-t-elle de bonne heure attiré les naturalistes. Parmi les premiers je voudrais citer le vicaire *Clément*. Il a dû laisser beaucoup d'observations sur l'histoire naturelle de sa vallée. Malheureusement elles ont été dispersées avec sa bibliothèque. Nous avons retrouvé ses annotations de l'ouvrage de Tournefort : « Abrégé des éléments de Botanique ou Méthode pour connaître les plantes » (1749). Les notes du vicaire Clément portent surtout sur les noms patois des plantes avec la préoccupation constante d'en indiquer l'emploi en médecine. Nous avons recherché son herbier : mais en le cherchant, nous avons trouvé la preuve de sa disparition. Dans un article de *L. Bouvier* sur l'histoire de la botanique savoyarde, paru en 1863 dans le Bulletin de la Société botanique de France, il y a l'indication suivante* : « L'herbier de Clément fut acheté par Ducrey, fondateur du Collège de Mélan, pour la somme minime de 80 francs, et là, dans les fortunes diverses qui ont pesé sur l'établissement du nouveau propriétaire, cette précieuse collection a totalement disparu. »

* L. Bouvier : Histoire de la botanique Savoyarde : Bull. soc. bot. de France (1863) T. 10 p. 665.

Dans le domaine de la géologie, nous devons surtout signaler les travaux de M. *Lugeon*. C'est dans la vallée d'Illicz que, tout jeune géologue, il a fait ses premières armes. Nous l'y retrouvons en 1901, dirigeant une excursion mémorable de la Société géologique de France. C'était au moment où les théories nouvelles sur la formation de la chaîne des Alpes s'établissaient victorieusement. Tout récemment, il assigne le massif des Dents du Midi comme sujet d'étude à l'un de ses élèves, M. *de Loys*. Et aujourd'hui son assistant, M. *Gagnebin*, poursuit l'étude de cette intéressante vallée.

Voici, d'après ces travaux et à titre d'orientation pour notre course, quelques traits caractéristiques de la vallée d'Illicz :

Les roches calcaires autochtones du crétacé inférieur de St-Maurice ressortent à Collombey-Muraz, grâce à un pli. C'est un pli semblable qui affleure à Champéry, donnant un caractère très spécial à cette partie de la vallée. Il y a là une sorte de canon entre les parois calcaires de Chavalet sur la rive gauche, du Chetet et des Galeries Défago sur la rive droite. C'est un pli semblable qui émerge sous Bonaveau dans la gorge de la Saufflaz et se continue dans le Champ de Barmaz.

La rive droite de la vallée est dominée majestueusement par la nappe de Morcles, formant les Dents du Midi, dont l'axe s'abaisse vers les Dents Blanches en même temps que le front se plisse de plus en plus. Le Pas d'Encel et le vallon de Suzanfe sont taillés dans la nappe elle-même.

Entre l'autochtone et la nappe se trouve le Flysch. Très épais au N.-E., il diminue d'importance vers l'amont à mesure que l'axe de la nappe s'abaisse et que les plis de l'autochtone s'accroissent.

Sur le Flysch repose la Mollasse rouge, pincée aussi en synclinal comme le Flysch. Elle occupe la région de Troistorrents. Vers le N., elle monte enveloppant les plis de Collombey, puis s'enfonce vers la vallée du Rhône, pour ressortir au Bouveret.

Enfin, sur la Mollasse, dominant le versant gauche de la vallée d'Illicz, se trouvent les nappes des Préalpes, nettement exotiques, provenant probablement du versant sud des Alpes. Elles donnent au paysage un cachet spécial : masses calcaires de Treveneusaz, lambeaux calcaires de la Croix-de-Culet et de Savonnaz, masse de la Brèche au N. du Col de Coux et de Morgins.

Telles sont les grandes lignes de la structure géologique de la vallée d'Illicz. La roche qui forme la plus grande partie des versants est donc le Flysch. La nature de cette roche est toute spéciale, très uniforme dans son ensemble, mais très variée dans le détail. Elle est constituée tantôt par des argiles feuilletées où l'on voit briller de petites lamelles de mica, tantôt par des bancs de grès dont la grosseur des éléments varie jusqu'à des agglomérats de gros graviers. (Exploitations de Choëx, Val d'Illicz.)

Au point de vue chimique, les grès sont formés essentiellement de grains de silice, tandis que les argiles sont un composé de silice et d'alumine. La chaux est très peu abondante dans le Flysch. Il y a parfois de la potasse provenant des Feldspaths mélangés avec la silice.

L'action de l'eau sur le Flysch est très typique. Les grès, s'ils ne sont pas trop fins, laissent circuler l'eau très lentement, tandis que les schistes sont imperméables. Voilà pourquoi dans la vallée d'Illicz les sources sont très fréquentes, mais généralement faibles; les marécages et les petites tourbières s'y rencontrent souvent; les pentes y sont presque toujours recouvertes de forêts humides.

Le Flysch est très plastique; son nom même dérive du verbe allemand « fliessen », qui signifie couler. Aussi les glissements de terrain sont-ils très fréquents dans la vallée d'Illicz.

Le modelé d'un pays est toujours le résultat d'un certain équilibre entre la nature des terrains et les forces qui tendent à les désagréger: ruissellement, cours d'eau, glaciers autrefois si étendus. La vallée d'Illicz est particulièrement instructive à ce point de vue: le Flysch forme les pentes douces et verdoyantes, tandis que les calcaires forment les magnifiques abrupts des Dents du Midi et de la vallée à Champéry. On ne peut rêver des transitions plus frappantes.

Toutes les particularités de la flore, de la faune, du genre de vie des habitants, s'expliquent par sa structure géologique et par sa position topographique devant la chaîne des Hautes Alpes, ce qui détermine une chute de pluie plus abondante que dans le Valais central.

Ainsi les maisons sont dispersées au lieu d'être groupées en villages. La spécialisation du travail agricole s'est établie de bonne heure en s'orientant vers l'élevage du bétail. Les communications étant plus faciles, les habitants ont participé plus que ceux des

autres vallées latérales à la vie des habitants de la plaine. Les étrangers y sont venus nombreux, attirés par sa verdure, sa fraîcheur et la beauté de ses montagnes.

Tel est le cadre dans lequel les participants de la course travailleront ce soir et demain.

* * *

Dans nos réunions il y a toujours un double profit : les connaissances nouvelles qu'il est possible d'acquérir par les communications scientifiques et par les observations que la course nous fournit. Mais il y a aussi les amis qu'on retrouve, les sympathies nouvelles qui se créent, les bonnes conversations sur les sentiers de la montagne qui redonnent force et courage.

Nous espérons que la réunion de Monthey et la course du Val d'Illiez nous procureront largement ce double avantage et que nous pourrons les classer parmi les plus belles et les plus fructueuses de notre chère Murithienne.

Protocole de la Réunion de Monthey

25 juillet 1927

La séance s'est ouverte à 10 heures dans la salle du Conseil à l'Hôtel de Ville. Elle est présidée par M. l'abbé I. Mariétan, président de la Société et recteur de l'Ecole d'agriculture cantonale de Châteauneuf.

M. Mariétan salue les membres présents en termes toujours heureux et leur souhaite la bienvenue dans cette ville de Monthey où eurent lieu des assemblées de la Société déjà en 1899 et en 1905.

Comme membres vétérans qui participèrent à ces réunions déjà bien anciennes il salue M. le professeur Dr E. Wilczek, de Lausanne, et M. Carraux, pharmacien à Monthey.

M. le Président lit ensuite des excuses de membres fidèles que les circonstances ont empêchés et aborde son important et substantiel rapport présidentiel. Nous renvoyons le lecteur à ce rapport, imprimé dans le présent bulletin.

Le caissier, M. Em. de Riedmatten, toujours exact, nous présente son rapport par l'intermédiaire de MM. Gaud et Henchoz, qui ont vérifié les comptes et demandent de donner décharge avec remerciements. L'assemblée approuve le rapport du caissier sans observations.

Les candidats Murithiens, au nombre de 34, sont reçus par l'assemblée. Monthey apporte un contingent important et montre l'intérêt qu'il porte à la Société qui fut son hôte d'un jour.

M^{me} Renfer-Kernen E., Gartenstr. 8, Berne.

Tissières Jules, 7, Chemin Mornex, Lausanne.

M^{lle} Contat Marie-Louise, Monthey.

Tissières Christine, 7, Chemin Mornex, Lausanne.

Tissières Colette » » » » »

MM. Barman Pierre, conseiller aux Etats, Monthey.

Choquard L., Dr méd., Monthey.

Contat Armand, directeur de la Verrerie, Monthey.

Contat Charles, D^r méd., Monthey.
de Courten Paul, avocat, Monthey.
Curdy Gratien, inst., Vouvry.
Curriger Conrad, architecte, Sierre.
Délèze Pierre, R^d Prieur, Val d'Illiez.
Dénériaz André, pharmacien, Sion.
Dubuis Pierre, Avenue du Nord, Sion.
Exchaquet E., D^r, Villa Belle-Rive, Montreux.
Favarger Pierre, D^r avocat, rue Matile 1, Neuchâtel.
Galleti Henri, D^r méd., Monthey.
Gottofrey Henri, Avenue de Rumine 57, Lausanne.
Kluser Robert, hôtelier, Martigny-Ville.
Luisier Joseph, St-Maurice.
Manfrini Jacques, Lic. rer. pol., Monthey.
Marclay Paul, droguiste, Monthey.
Mercanton Paul, D^r Prof., Borromées, Lausanne.
Musy Théobald, D^r méd., Monthey.
Pellissier Henri, D^r méd., Sion.
Renfer Hans, prof., Ecole de commerce, Berne.
Repond André, D^r méd., directeur, Malévoz sur Monthey.
Rey Séraphin, R^d Curé, Champéry.
Ribordy Antoine, St-Maurice.
Sarrasin Alexandre, ingénieur, rue Gérard 30, Bruxelles.
Tissières Rodolphe, 7, Chemin Mornex, Lausanne.
Vouilloz Alfred, Martigny-Bourg.
Pensionnat d'Uvrier près de St-Léonard.

Un nouveau point important est la course de 1928. M. Mariétan propose Martigny comme lieu de réunion, avec course en autocar à Lourtier. Ce projet est accepté par l'assemblée qui laisse de plus toute latitude au Comité pour l'organisation, laquelle n'est jamais sans présenter des difficultés imprévues lorsqu'on s'engage d'avance à réaliser un programme trop strict.

Comme délégué à la Réunion de Bâle de la Société helvétique des Sciences naturelles, l'assemblée envoie M. Mariétan, président de la Murithienne.

Le secrétaire ayant présenté sa démission, est prié de conserver ses fonctions encore une année.

Au chapitre des propositions individuelles, M. Bertrand, pharmacien, propose de nommer une commission mixte pour conti-

nuer les études sur l'éboulement du Tauredunum, en collaboration avec la Société d'Histoire du Valais romand.

M. le D^r E. de Cocatrix trouve cette union excellente et propose de laisser aux deux Comités de se mettre d'accord sur les membres à désigner de part et d'autre pour cette intéressante mais difficile étude.

Plusieurs communications scientifiques sont annoncées. M. Mariétan s'en félicite et trouve cela réjouissant pour le développement de la Société qu'il aime de toute son âme et de tout son cœur.

Le temps limité ne permet d'accorder la parole qu'à trois personnes.

M. le D^r Repond, Directeur de l'asile de Malévoz.

M. le D^r Rosselet, Directeur de l'Institut de radiologie de l'Hôpital cantonal de Lausanne.

M. le D^r Faes, Directeur de la Station fédérale des essais agricoles de Lausanne.

M. le D^r Repond s'étend magnifiquement sur la nécessité de l'*Hygiène mentale*. « Mens sana in corpore sano » n'est pas toujours vrai. Les soins du corps ne suffisent pas, il faut y adjoindre ceux de nos facultés mentales. Sa conférence s'adresse surtout aux intellectuels qui sont portés à toutes sortes d'abus néfastes par le genre de leur travail.

M. Repond souligne que l'Hygiène mentale doit être enseignée aux parents pour qu'ils en tiennent compte dans l'éducation de leurs enfants.

Les troubles moraux se traduisent par des maux corporels et l'Education doit être un compromis entre les instincts et les nécessités de la société. Il faut trouver le lien qui assure le maximum de rendement de notre esprit, telle est la base de l'Hygiène mentale.

De vifs applaudissements remercient le conférencier pour son brillant exposé.

M. le D^r Rosselet rappelle d'abord une série de phénomènes fondamentaux sur les rayons X, puis, nous élevant dans sa spécialité, il nous montre que dans les tumeurs cancéreuses le traitement doit s'appliquer non seulement aux cellules parasites elles-

mêmes, mais aussi aux tissus ambiants et cela au moyen de rayons de dureté convenable et par ailleurs soigneusement filtrés. Les données fondamentales physiologiques sont ici les cellules radio-sensibles ; à chacune des espèces il faut réserver un traitement approprié.

M. le Dr Faes présente une très belle étude sur les maladies du cerisier et les moyens de lutter contre elles. La conférence est illustrée de magnifiques planches à l'aquarelle.

Ajoutons que M. Faes a présenté un abondant matériel de lutte et de capture, ainsi que des photographies sur leur efficacité.

Le dîner, très animé et très bien servi à l'Hôtel des Postes, était rehaussé par la présence de MM. Barman, conseiller aux Etats, Carraux, de la Municipalité, de Courten, président du Tribunal, Franc, de la Bourgeoisie.

M. Mariétan remercie les autorités de Monthey pour la réception généreuse et cordiale qu'elles nous ont ménagé ; il salue les délégués des sociétés amies et de la presse.

M. Wilczek fait l'éloge de M. Mariétan.

M. Chuard, président de la Confédération, adresse un télégramme que soulignent les bravos de tout le monde.

Puis ce fut la course à *Champéry* par le tram, où nous rejoignons un groupe de jeunes amis venus des Giettes sous la direction de notre collègue dévoué M. P. Th. Dufour. Bientôt nous quittons les rues animées de cette belle station d'étrangers pour l'alpage de Bonnaveaux, où nous attendait un souper réconfortant et une nuit de repos un peu écourtée par la gaîté de l'un des bouts et par une diane bien avancée à l'autre extrémité.

Au cours de la montée, M. Wilczek eut la bonne fortune de récolter la rarissime orchidée *Epipogium Aphyllum* dont il eut la délicatesse de faire présent à M. Mariétan.

Signalons en passant ce spectacle grandiose des parois des Dents du Midi éclairées par les rouges du soleil couchant. Les peintres feraient bien de suivre la Murithienne lorsqu'elle se rend dans des régions si belles et par un temps splendide.

Les gorges du Pas d'Ansel, où les fleurs de la montagne se prenaient si nombreuses et si richement parées, nous laissèrent une impression profonde de la puissance et de la terreur de la montagne.

Tout le reste de la journée, qui s'écoula dans une atmosphère de vive lumière dans ces paysages féériques où chacun trouverait une vocation de géologue ou de botaniste. Il y en eut même qui s'élevèrent jusqu'à la Haute-Cime.

La dislocation se produisit à Salenfe après une heureuse traversée du col de Suzenfe.

Les uns y restèrent pour faire l'ascension de la Cime de l'Est le lendemain ; les autres continuèrent par Salvan ; d'autres, par le Col du Jorat et le vallon du terrible St-Barthélemy, firent leur retour vers la plaine, le cœur rempli de ces impressions heureuses qui ne périssent jamais.

Le Secrétaire :

Ch. MECKERT.

COMPTES DE LA MURITHIENNE 1926-1927

RECETTES

Solde en caisse	220.—
Cotisation à vie Smith Cook	100.—
Diplômes et cotisations	232.—
Du Département de l'Intérieur pour brochures « Co- chylis et Eudemis »	960.—
De l'Ecole de Châteauneuf pour la même brochure	200.—
Du D ^r Leuzinger	50.—
Du D ^r Maag	750.—
Vente des dites brochures	155.—
Cotisations arriérées	42.—
Subside de l'Etat pour 1927	250.—
Cotisations de 1927	1082.—
Intérêts du compte de chèques postaux	6.05
Total des recettes	<u>4047.05</u>

DEPENSES

Frais de port	21.10
Note du Président Mariétan	57.—
Note Schmid pour cartons	20.—
Note du D ^r Amann	69.85
Note Montbaron	54.85
Note Aymon pour cartes rembours	16.50
Note D ^r Amann	25.60
Total des dépenses	<u>264.90</u>

Recettes	fr. 4047.05
Dépenses	» 264.90
Solde à nouveau	fr. <u>3782.15</u>

Vu et reconnu exact.

Monthey, le 25 juillet 1927.

L. HENCHOZ.

A. GAUD.